

POUR LA FÊTE DE DOLLARD

Rappelons-nous bien le but essentiel de la fête. Nous voulons, sans doute, honorer l'héroïsme chevaleresque qui sauva jadis la Nouvelle-France; mais nous voulons aussi infuser dans nos âmes, la puissance morale de cette magnifique histoire; nous voulons que la beauté idéale du geste de 1660 entre parmi les stimulants qui exaltent les volontés de notre jeunesse.

Donc, seules atteindront le vrai but, les célébrations qui, par un enseignement vivant, ressusciteront dans toute sa beauté la noble histoire. Il faut que la jeunesse apprenne d'abord pour ensuite admirer et imiter. Déployons tout notre zèle, le prochain 24 mai, pour que, dans les classes ou dans les discours au grand air, la leçon soit bien faite, prenante et concluante.

N'en croyons ni les blasés ni les grincheux qui refusent à ces manifestations, un caractère pratique. Il est bien important d'instruire notre jeunesse, de l'outiller pour les luttes de la vie; il est encore plus important de lui faire une âme. Si nous voulons que les générations prochaines acceptent résolument les labeurs et les sacrifices qu'exige la survivance, convainquons-les tout d'abord de la dignité de leur race.